

Mot de la Présidente

Pour les mathématiques françaises, la première nouvelle de l'été fut la moisson de prix internationaux : prix jeunes chercheurs de la Société Mathématique Européenne et prix Klein, tout d'abord, puis prix Poincaré et prix jeune chercheur de l'IUPAP, prix Shaw. Le palmarès est à la une du site de la SMF. On ne peut que se réjouir, à cette occasion, que le congrès européen fasse maintenant partie des événements qui comptent en mathématiques.

Il est des circonstances, comme cet été, où l'on peut vraiment parler d'excellence des mathématiques françaises, quelle que soit l'irritation qu'on éprouve à l'usage incessant du mot « excellence » depuis quelques années. C'est d'ailleurs ce qu'a fait *le Monde*, dans un éditorial du 10 août 2012 intitulé « Être les meilleurs en maths, et comment le rester ». Mais il se permet d'évoquer en parallèle les performances des élèves français dans les comparaisons internationales. On sait aussi que l'ensemble des places ouvertes au concours du Capes n'est pas pourvu depuis quelques années, faute de candidats jugés valables. Les Assises de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche vont-elles être l'occasion de réfléchir aux moyens de lutter contre ce que beaucoup d'entre nous vivent comme une dégradation de l'enseignement et de l'attractivité des mathématiques ? La SMF a organisé le 21 septembre une réunion sur la licence de mathématiques. Ses conclusions sont disponibles sur notre site.

Si l'année passée a été riche en interventions diverses de mathématiciens dans les médias, il n'y a pas vraiment eu de pause durant l'été. La nouvelle année scolaire a commencé très tôt côté Grand Public : il y avait salle comble (1200 inscrits, surtout des lycéens, dans deux amphithéâtres) pour écouter Cédric Villani à Lille le 19 septembre dans le cadre du cycle « Un texte, un mathématicien ». Cet événement, accompagné d'une longue séance de signature de son livre « Théorème Vivant » et précédé de plusieurs conférences préparatoires, en particulier dans les lycées, a encore une fois mis en valeur le potentiel d'intérêt qu'on pouvait susciter en province autour des mathématiques.

Les décisions se sont précipitées côté gratuité de l'accès à la documentation, ou encore « Open Access », en commençant au mois de juillet par le choix du gouvernement britannique de basculer dans le système « auteur-payeur », qu'il est convenu d'appeler le « Gold Open Access », où l'éditeur fait payer ses services à l'auteur et non au lecteur. Un tel système peut avoir beaucoup d'effets pervers, que nous avons jugés indispensable de dénoncer dans une déclaration

commune des trois sociétés savantes de mathématiques (SFdS, SMAI, SMF). Plus récemment a été créée sur le site de la SMF une rubrique Tribune sur ce sujet. On trouvera dans le dossier qui suit toutes les informations correspondantes, ainsi qu'un compte-rendu, écrit par Valérie Girardin, de la Table Ronde de juin sur les publications en mathématiques.

Lorsque la SMF prend position sur les effets pervers du « Gold Open Access », elle le fait évidemment comme société savante représentative des chercheurs en mathématiques, qui sont tour à tour auteurs et lecteurs, mais également recenseurs. Tout au long de ses 140 ans d'existence, elle s'est aussi affirmée comme défenseur d'une édition scientifique de type académique ; elle est elle-même maison d'édition et réfléchit à ce titre à sa propre dynamique de développement. On trouvera dans ce numéro toutes les informations nécessaires pour profiter de la « vente d'automne ».

Le 1^{er} octobre 2012
Aline Bonami